



© C. BLANVILLAIN

Le Lori de Kuhl ou *Vini 'ura*

DANS CHAQUE NUMÉRO DE NOTRE MAGAZINE, EN PARTENARIAT AVEC MANU, ASSOCIATION DE PROTECTION DES OISEAUX DE POLYNÉSIE FRANÇAISE, NOUS VOUS PROPOSERONS UN ÉCLAIRAGE SUR UNE ESPÈCE MENACÉE DE NOS ÎLES. POUR DÉCOUVRIR ET PRENDRE CONSCIENCE DE L'IMPORTANCE DE CETTE RICHESSE DE NOTRE PATRIMOINE NATUREL.

Le Lori de Kuhl, *Vini kuhlii* de son nom scientifique, compte parmi les plus beaux oiseaux de notre pays. Il est appelé 'Ura en langue de l'île de Rimatara, seul lieu de Polynésie française où il est encore présent. Le Lori de Kuhl associe les couleurs les plus vives de la création, le caractère enjoué propre à la famille des Psittacidés à laquelle il appartient, avec la naïveté et la curiosité caractéristiques des oiseaux endémiques de Polynésie. Son magnifique plumage rouge vif, vert, bleu et jaune apporte gaieté et lumière dans les champs de bananiers où il aime se délecter du nectar des fleurs. Il mange aussi des petites graines, des pousses, des bourgeons et de petits insectes glanés çà et là dans la végétation. De par ses sifflements et du fait que les individus sont en contact sonore permanent, vient une partie de son nom scientifique : *Vini* signifie en effet « bavard » ou « se répondre » en langue tahitienne. Grâce

à la présence de cet oiseau et de son chant si particulier, Rimatara renferme encore un des derniers univers sonores originels : celui que les premiers Polynésiens entendirent en arrivant sur ces îles vierges de tous prédateurs pour les oiseaux. Appartenant à l'archipel des Australes, Rimatara est la dernière île abritant cette espèce parce qu'elle est également une des deux dernières terres habitées de Polynésie française indemnes de rats noirs. Ce redoutable prédateur de nids, introduit accidentellement par les premiers navigateurs européens, provoque systématiquement l'extinction des *Vini* et autres oiseaux dans les lieux qu'il colonise.

Désormais consciente de cette menace, la population de Rimatara a créé l'association Rima'ura, forte de plus de 100 membres alors que l'île compte 600 habitants... Elle prend ainsi soin de Whisky, un des premiers chiens « biosécurités » de Polynésie française.

Kuhl's Lorikeet or the Vini 'ura

IN EVERY NEW ISSUE OF OUR MAGAZINE, WE ARE GOING TO SPOTLIGHT A SPECIES OF ENDANGERED ENDEMIC BIRD FROM OUR ISLANDS, IN PARTNERSHIP WITH THE FRENCH POLYNESIAN BIRD PROTECTION SOCIETY, MANU. TO HELP YOU DISCOVER AND APPRECIATE THE IMPORTANCE OF OUR ISLANDS' EXCEPTIONAL NATURAL HERITAGE.

Kuhl's Lorikeet, also known by its *Scientific name Vini kuhlii*, is among the most beautiful birds found on our islands. It's called 'Ura in the language of Rimatara island – in the Australs archipelago, the only place it is still found in French Polynesia. Kuhl's Lorikeet is a kaleidoscope of color, a cheerful character shared by members of the *Family Psittacidae*, to which it belongs, combined with a curious and naïve character, commonly found in Polynesian endemic birds. The magnificent bright red, green, blue and yellow plumage adds a lively touch to the banana groves, where the birds are often found feeding on banana flower nectar, a favorite food. They also eat small seeds, shoots, buds and small insects gleaned here and there in the vegetation. Their constant vocal communication and whistling are the origin of part of their scientific name: Vini, which means « talkative » or « to answer » in the Tahitian language.

Thanks to the presence of this bird and its typical song, Rimatara is the last strong-hold of an original sound universe: heard by the first Polynesians arriving on our pristine islands, free of all bird predators. In the Australs archipelago, Rimatara is the last island sheltering the species, because it is also one of only two inhabited islands in French Polynesia free of black rats. This voracious predator of nests, accidentally introduced by early European navigators, is responsible for driving populations of *Vini* and other birds to extinction wherever it is found. Acutely aware of this threat, the population of Rimatara have created an association called Rima'ura, with more than 100 members on an island of just 600 inhabitants... The association also takes care of Whisky, one of the French Polynesia's first biosecurity dog, who inspects merchandise arriving by boat, in order to detect any hidden rodents.

© P. BACCHET

VUE DE L'ÎLE DE RIMATARA, L'ULTIME
REFUGE DU VINI'URA EN POLYNÉSIE
FRANÇAISE / THE ISLAND OF RIMATARA,
THE LAST REFUGE FOR THE VINI'URA IN
FRENCH POLYNESIA.





© C. BLANVILLAIN



© P. BACCHET

Il inspecte les marchandises à l'arrivée des bateaux afin d'y détecter d'éventuels rats qui y seraient cachés. Au fil du temps, cet adorable « détecteur » de rats est devenu la mascotte de l'île et le symbole de la sauvegarde de cette espèce emblématique qui fût, il y a longtemps, protégée d'une chasse excessive pour les parures de cérémonies par un *tabu* - un interdit - prononcé par la reine de Rimatara. Air Tahiti n'est pas en reste et dératise mensuellement ses entrepôts afin d'éviter que ses appareils ne transportent accidentellement des rats.

La SOP Manu, outre l'importation du chien biosécurité, a aussi établi une population dite « de sécurité » pour cette espèce en relâchant 27 'Ura sur Atiu (îles Cook) en 2007. Cette opération, menée par une délégation pluridisciplinaire incluant également des spécialistes venus des îles Cook, de Fidji, Hawaii et des USA, a pu aboutir grâce au soutien de la population locale et celui de la reine de Atiu. Cette dernière est venue en personne demander de l'aide à la population de Rimatara dont la Reine s'était érigée en première protectrice de cet oiseau par le *tabu* qu'elle avait imposée autrefois. Désormais, plus d'une centaine de 'Ura vivent sur Atiu. Cette île ainsi que celle de Rimatara constituent donc les deux ultimes refuges de notre planète pour cet oiseau polynésien si précieux. ■

Caroline Blanvillain

Over time, this adorable canine rat-detector has become the island's mascot and a symbol of the commitment to protecting their emblematic lorikeet. The species was historically protected by a *tabu* (restriction) issued by the Queen of Rimatara, to prevent over-exploitation by hunting, the feathers being prized for use in ceremonial costumes. Air Tahiti also works tirelessly to ensure that their aircraft do not accidentally transport rats, carrying out monthly rat control of their warehouses.

The French Polynesian Bird Protection Society, Manu, has contributed to the conservation of this species, not just by importing the biosecurity dog, but also by establishing a "backup" population, releasing 27 'Ura onto Atiu (Cook Islands) in 2007. This project, led by a multidisciplinary team including specialists from the Cook Islands, Fiji, Hawaii and mainland USA, was successful thanks to the support of the local population and the Queen of Atiu. The monarch visited Rimatara, in person, to ask the local population for their assistance. Acting as a protector of this species, in the same way as their own Queen had done previously, when she imposed the original *tabu*. There is now a population of over a hundred 'Ura on Atiu. This island and Rimatara are the last two refuges on earth for this precious Polynesian bird. ■

Caroline Blanvillain